

ÉVÉNEMENT

avant-première

MIDEST : la sous-traitance française souffre

Le Migest, salon de la sous-traitance européenne qui se tiendra au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte du 17 au 20 novembre, est un bon indicateur de l'état de l'industrie française. Bref état des lieux...

Malgré la crise qui secoue fortement l'industrie, il y aura presque autant d'exposants au Migest 2009 que lors de la précédente édition, c'est-à-dire 1700. Sylvie Fourn, directrice de l'exposition reste optimiste, « le Migest se porte bien. Même si les exposants réduisent globalement la dimension de leur stand, ils choisissent cet événement plutôt que d'autres de moindre envergure. Nous notons par ailleurs l'augmentation d'une participation étrangère venue du Maghreb et de l'Asie. » Guy Metral, le Président du salon est, lui, plus prudent : « la sous-traitance reste très fragile en France. Si l'on observe une reprise légère, il n'y a pas eu de véritables projets en 2009. Les entreprises sont endettées et le rebond sera aussi difficile que la crise elle-même. Je souhaite

également alerter sur un problème urgent : la transmission d'entreprises. De très nombreuses PME risquent de disparaître faute de repreneur et de dispositions administratives adaptées à la situation ». Et comme le rappelle Yvon Jacob, Président de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques), « on ne peut rester un grand pays industriel sans une sous-traitance forte »...

La sous-traitance européenne (ex-Europe des 15) représentait en 2008 un chiffre d'affaires de 435 milliards d'euros et une population d'un peu plus de 3.6 millions de salariés. C'est l'Allemagne (131 Mds €) qui se place sur la première marche du podium suivi de la France (77 Mds €), de l'Italie, du Royaume-Uni, puis de l'Espagne. La situation française n'est guère réjouissante. « Sur les six

premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires de la mécanique a baissé de 27 % par rapport à la même période 2008 ! Si la prime à la casse a permis au secteur automobile un léger rebond, la production, elle, accuse une chute de 40 % toujours dans les mêmes conditions de comparaison. Il faut noter d'ailleurs que la majorité des véhicules vendus en France sont construits à l'étranger ! Même le secteur aéronautique chute » souligne Yvon Jacob. « Prenons garde également à ne pas réduire l'industrie française au seul prisme « automobile ». Bon nombre de sous-traitants travaillent pour ce secteur d'activité, mais également pour d'autres domaines de la mécanique. Leur disparition à court terme, dû à une surcapacité actuelle dans la construction automobile, grèverait également d'autres pans de l'industrie manufacturière. »

Les solutions proposées par les instances gouvernementales ? Le classique diptyque : soutien financier des banques et crédits d'impôts. Recettes utilisées depuis des années et qui, me semble-t-il, ne rempliront pas les carnets de commandes d'entreprises incapables aujourd'hui de concurrencer les pays low cost... tant le décalage de protection sociale est élevé ! Le Président de la FIM avance de son côté des pistes plus concrètes : renforcer les capacités R&D des entreprises, améliorer les relations donneurs d'ordres sous-traitants, réactiver la loi de 1975 sur le paiement des sous-traitants de 2^e rang par le donneur d'ordres initial en cas de défection de l'équipementier intermédiaire et livraison effective de la commande, réviser la clause de réserve de propriété pour qu'elle devienne plus applicable, et remettre en œuvre les traités mobilisables. Rendez-vous donc au Migest, pour prendre la température, d'autant que cette année un trophée des Bureaux d'Etudes est organisé... ♦